

lande étoit 3000 toises & 50 pieds plus basse que la superficie de cet élément.... Direz-vous qu'il ne s'agit pas de prendre le fond de la mer dans son plus grand éloignement de la surface? En ce cas, déterminez-en au moins la mesure. Sans quoi votre calcul est de nul effet, & ressemble à celui qui détermineroit l'élevation d'une statue, par sa base de 5 pieds placée sur une hauteur quelconque. En quoi vous conviendrez sans peine qu'il n'y a point d'exactitude.

En parlant de la terre amollie par les eaux & renflée sur l'équateur par la force centrifuge, vous citez à la marge les Epoques de la nature. J'ai cru que cette citation manquoit de justesse, & c'est l'objet de votre troisième plainte. Je puis avoir tort; mais pour juger sainement de la chose, tenons nous un moment en silence l'un & l'autre. Appellons un homme qui n'a pas lu les ouvrages du Pline françois & qui ignore ce qu'ils contiennent. Montrons-lui la page où votre théorie de la terre amollie & renflée se trouve, avec la citation marginale des Epoques de la nature. Si cet homme ne se persuade pas que Mr. de Buffon suppose, comme vous, la terre dans un état de mollesse par une suite du séjour universel des eaux; s'il s'avise de soupçonner seulement qu'il l'a livrée à l'action du feu, je consens à vous faire réparation. Mais si cette dernière idée ne se présente pas à lui, pas même par manière de doute, & qu'il s'entienne tout uniment à la première; je prétends que la citation manque de justesse: par-

p. 79.

ce